3. La phase d’essai constructeur a débuté pour le NSH1 de la SNSM

Le « Gustave Gendron » est soumis à un copieux menu d’essais sur le bassin d’Arcachon. (Photo : Loïc Fabrègues)

# La phase d’essai constructeur a débuté pour le NSH1 de la SNSM

Publié le 12/05/2022 11:57 | Mis à jour le 13/05/2022 11:43

Le problème de surpoids du NSH1 amélioré, le chantier naval girondin Couach a lancé la partie essai constructeur du **Gustave Gendron**, premier de série des navires hauturiers de 17,40 mètres destinés à la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM).

Pour tenir le délai d’un départ de l’unité qu’il annonce à **« fin juin »** vers la station de L’Herbaudière, le chantier va devoir cravacher. Le menu des essais est copieux. Couach a programmé une dizaine de sorties en mer. Or, ces tests remplissent parfois parfaitement le rôle pour lequel ils sont prévus, à savoir mettre à défaut le matériel.

Sorti dans le bassin d’Arcachon le 11 mai pour des tests de remorquage des 90 tonnes du catamaran **Côte d’argent**, prêté avec son équipage par la société ABC, le **Gustave Gendron** a eu un souci d’hydraulique. Un composant dans la bâche à huile a imposé un retour à quai et reporté l’essai.

**« C’est normal d’avoir des difficultés. L’important est que par la suite nous n’ayons plus à faire et défaire »**, a commenté à bord du bateau Christian Helou, qui assiste le chantier pour

ce contrat. Didier Moreau, le directeur national de la formation à la SNSM, lui aussi embarqué, ne s'en est pas plus ému. **« Cela peut arriver. C'est un détail. Il faut lever tous les problèmes. »** Couach s'y est employé.

**Un gain de 1,3 tonne**

La cure d'amaigrissement entrepris sur le navire a porté ses fruits. Sur les 4 tonnes en trop, **« nous avons gagné 1,3 tonnes »**, indique Christian Helou. Les performances de vitesse et de tenue à la mer ont aussi été améliorées par des travaux sur la carène. **« Deux grosses quilles ont été enlevées. Nous avons rajouté une quille centrale, des flaps et des intercepteurs dans les voutes d'écoulement des lignes d'arbre »**, explique le consultant, ancien de la SNSM mais aussi de la Direction générale de l'armement, où il a notamment encadré le programme des patrouilleurs pour les Douanes françaises du temps où Couach était de la partie.

Les échappements ont aussi été modifiés pour augmenter la vitesse de pointe. **« Nous avions diagnostiqué un problème de surpression. Le sous-traitant britannique a repris ses calculs »**, indique Christian Helou. La technologie pour les batteries a été changée pour se porter sur du lithium-ion qui a permis de gagner du poids.

Après les essais du constructeur, s'enchaîneront les essais contractuels. Une autre période de validation est prévue ensuite lorsque le navire sera arrivé à la station de la SNSM de L'Herbaudière.

Loïc FABRÈGUES